

Premières conclusions à propos du traitement antitabagique par acupuncture en consultation hospitalière

Service de M. le Professeur KREIS,
Docteur J.L. POUPY, Attaché de Consultation
Hôpital COCHIN

L'utilisation de l'acupuncture dans les détoxications, si elle paraît nouvelle en Occident, est connue depuis des millénaires en Chine. Il suffit d'ouvrir un livre d'acupuncture sérieux : SOULIE de MORANT, T. IV, page 551 :

CHOAE-KOU - « Vallée d'Assemblée » (nom du point)

Tous les troubles par intoxication quelconque (alcool, poison), besoin de drogue par intoxication (alcool, tabac, café, toxiques, opium...)

id. T.V., page 777 :

Tous toxiques, opium, barbituriques, morphine, etc... Désintoxique, enlève le besoin et donne la satisfaction avec des quantités de plus en plus faibles. »

Nous analysons ici 350 réponses à un questionnaire remis aux patients à la première séance et donnant un bilan 5 semaines après. On peut ainsi apporter quelques précisions sur les troubles du sevrages par acupuncture.

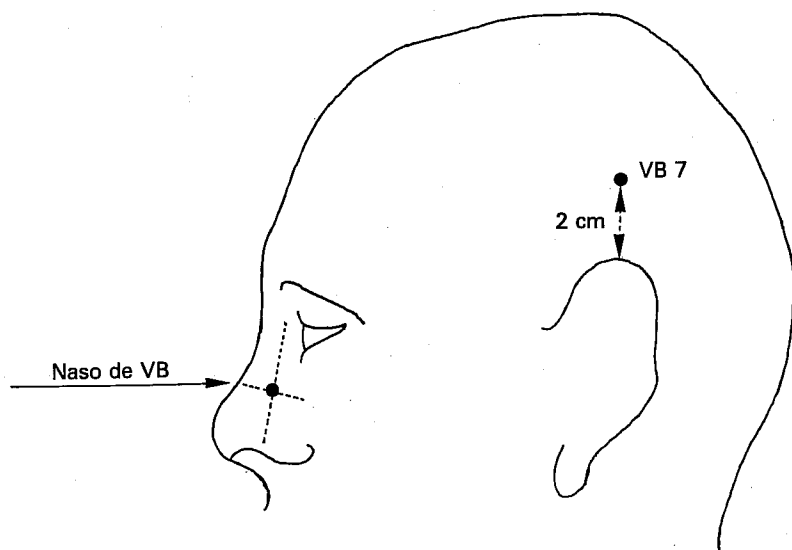
RESULTATS STATISTIQUES

A - MODE D'ETUDE

- Du 8. X. 1975 au 27.IV.1976, 338 personnes ont été piquées.
- Bien que, en médecine chinoise comme en médecine occidentale, appliquer le même traitement standard à tous les individus soit une « mauvaise médecine », ces 350 sujets ont tous été piqués de façon identique, quels que soient leur âge, leur sexe, leurs antécédents...

-
- Nombre de séances :
2, à 8 jours d'intervalle.

Points piqués :



A) Le **CHOAE-KOU** (7^e point du Méridien Vésicule Biliaire). Point cité plus haut, situé à 2 cm au-dessus du pôle supérieur de l'oreille.

B) **Point de Nasothérapie** de l'entraille Vésicule Biliaire, situé à la base des os propres du nez, à l'intersection avec une ligne divisant le nez en deux (Cf. schéma).

Matériel utilisé

- Aiguilles 4 cm de long, 4/10^e diamètre, acier, manche en laiton.
- Les aiguilles sont laissées en place une demi-heure, le sujet étant assis (ce serait mieux couché).

- On demande au patient de s'efforcer de respirer en déclenchant la respiration par la descente initiale du diaphragme, ce qui augmente la capacité pulmonaire et provoque une chasse sanguine dans les vaisseaux et organes comprimés par la poussée diaphragmatique.

Médication adjuvante

● A titre systématique, est donnée une ordonnance homéopathique de deux produits :

- TABACUM 5 CH
- ARGENTUM NITRICUM

à prendre pendant huit jours

● Il est à noter qu'au moins 50% des patients avouent ne pas avoir pris ces médicaments.

B - RESULTATS IMMEDIATS A 8 JOURS

Les sujets subissant deux séances sont interrogés avant la deuxième séance : **les résultats ci-dessous sont donc obtenus après une séance.**

Nous classons trois catégories :

- 1) arrêt complet
- 2) diminution d'au moins 80%
- 3) diminution inférieure à 80%

Sur 358 cas :

Arrêts complets	soit	49%
'' > 80%	soit	37%
'' < 80%	soit	13%

Est classé dans la deuxième rubrique le fumeur « ayant tiré une bouffée ».

● Ces chiffres montrent une action immédiate dans 50% des cas. En règle générale, le fumeur moyen consultant a une consommation de 30 à 35 cigarettes par jour (de 20 à 100 et même 120 quelquefois !)

C - RESULTATS APRES 5 SEMAINES

Un questionnaire systématique est remis à chaque patient et nous lui demandons de répondre aux questions posées par OUI ou par NON, cinq semaines après la deuxième et dernière séance.

Nous rapportons ci-dessous les résultats fournis par 350 réponses :

Cette étude est très instructive : elle nous permet d'estimer les possibilités de réaction des sujets sevrés : ainsi la boulimie apparaît dans 47% des cas.

Voici les résultats bruts :

ARRET TOTAL DE FUMER	Oui : 77%	269
	Non : 23%	81
Suppression du besoin :	Oui : 70%	(246)
	Non : 30%	(101)
Difficulter dans la suppression du « geste » de fumer :	Oui : 50%	(167)
	Non : 50%	(172)
Modification du goût des aliments :	Oui : 26%	(84)
	Non : 74%	(241)
Modification de l'odorat (augmentation)	Oui : 40%	(137)
	Non : 60%	(207)
Dégoût du tabac (fumée des autres) :	Oui : 32%	108
	Non : 68%	235
Effets secondaires au sevrage		
a) Nervosité accrue	Oui : 60%	205
	Non : 40%	134
b) Insomnie	Oui : 37%	108
	Non : 63%	(189)
c) Boulimie, augmentation de l'appétit	Oui : 47%	157
	Non : 53%	187

Enfin, nous avons voulu vérifier l'action de l'acupuncture vis-à-vis de l'alcool. **Spontanément**, sans être informés de cette possibilité, trois ou quatre patients nous signalent, chaque semaine, une modification du goût pour les boissons alcoolisées.

Sur les 350 réponses reçues, beaucoup de sujets ne boivent pas ou très peu : nous les avons classés dans les réponses négatives : **20% signalent avoir ressenti un dégoût pour l'alcool.** (71 réponses + sur 350).

Le même traitement devrait donner d'excellents résultats dans la détoxification alcoolique ; les Orientaux affirment également l'efficacité de l'acupuncture dans la lutte contre l'intoxication par la drogue, opium, etc... Nous n'avons pas eu personnellement de cas à traiter.

DISCUSSION

En résumé, sur cent sujets traités, la moitié s'arrête après la première séance. Du résidu (37 ayant diminué de plus de 80% et 13 de moins de 80%, la deuxième séance va permettre de sevrer environ 26 personnes et, à cinq semaines, trois patients sur quatre auront cessé de fumer (77). A six mois, il restera 60 à 65 non fumeurs sur les cent consultants initiaux d'après nos sondages actuels.

Les Rechûtes

Elles sont peu fréquentes après cinq semaines et peuvent être chiffrées à 19 à 20% environ. En général, elles sont dues à un excès de confiance du patient qui se croit libéré, n'éprouvant plus l'esclavage antérieur du tabac : il s'octroie alors « une petite cigarette », oubliant que tout ex-intoxiqué ne doit jamais retoucher à son toxique sous peine de rechûte.

ces rechûtes cèdent très bien à une nouvelle séance.

Il existe toutefois, parmi les échecs, des demi-succès : une petite marge de fumeurs réduit sa consommation de 40 à 5 cigarettes par jour, par exemple, et se maintient apparemment à cette dose. A notre avis, 4 à 5% des sujets traités.

Premières conclusions

● Le nombre d'arrêts (77%) est supérieur de 7% au pourcentage d'individus ayant ressenti la suppression du besoin : quelques-uns profitent du traitement pour s'arrêter sans observer de diminution du besoin.

● Le tabac modifie plus l'odorat (40%) que le goût des aliments (26%) ; la pose des aiguilles entraîne, dans les dix minutes, l'apparition d'une saveur métallique, ferrailleuse, dans la bouche, dans 70% des cas.

● 50% des fumeurs n'éprouvent pas de difficultés à lutter contre les « rites gestuels » liés à la cigarette : ceci nous a beaucoup surpris. Nous nous attendions à un pourcentage réduit.

● Le traitement provoque un dégoût **personnel** du tabac (70%) et non un dégoût du tabac ou de la fumée **des autres** (32%).

● **Parmi les effets secondaires du sevrage,**

● l'augmentation de la « nervosité », de l'irritabilité est nette : 60%
- Intérêt possible de traitement conjoint homéopathique ou autre.

● L'insomnie ne survient que dans un tiers des cas environ (37%).

● La boulimie et l'augmentation de poids sont notées dans 47% des cas. Là aussi, nous avons été surpris, l'évaluation habituelle étant plus élevée ; cette boulimie cède d'ailleurs remarquablement bien à une ou deux séances d'acupuncture.

Enfin, nous avons pu trouver de façon indiscutable l'action polyvalente antitoxique du traitement par acupuncture en notant les effets sur les boissons alcoolisées **dans un lot de population non intoxiquée par l'alcool (20%)**.

EN RESUME

● Le candidat non-fumeur doit **vouloir** s'arrêter de fumer (celui qui ne veut pas guérir ne guérit pas).

● Il faut lui expliquer clairement les possibilités et les limites d'une méthode qui n'est qu'un véhicule qu'il lui appartient de conduire lui-même.

● Nous n'avons jamais cherché à produire d'effets psychologiques par projection de films ou exposés sur les nombreux dangers du tabac, estimant que les adultes venant consulter recherchaient plus une **aide active** qu'une information qu'ils possédaient déjà.

● Le traitement par acupuncture de l'intoxication tabagique est efficace et nous espérons, d'ici un an, pouvoir compléter ces premiers résultats par d'autres statistiques.

Enfin, ce traitement pourrait être étendu à d'autres intoxications (alcool, drogue...)